

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	122 (1977)
Heft:	7
Artikel:	Le lieutenant-colonel de Tscharner et les Suisses à la Légion étrangère. Partie 3
Autor:	Meier, W.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-344100

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le lieutenant-colonel de Tscharner et les Suisses à la Légion étrangère

par le capitaine W. Meier

(Troisième partie)



3. La Grande Guerre

3.10 L'opération de Flirey (voir carte 12)

Au début de l'année 1918, le RMLE doit effectuer une incursion dans la deuxième ligne adverse.

C'est une exploration en force, conduite sous la forme d'un coup de main que vont devoir mener les 2^e et 3^e bataillons au nord de Flirey.

Le coup de main¹ a pour but:

- de ramener des prisonniers, des documents et du matériel;
- de détruire des blockaus, des abris et des galeries de mines.

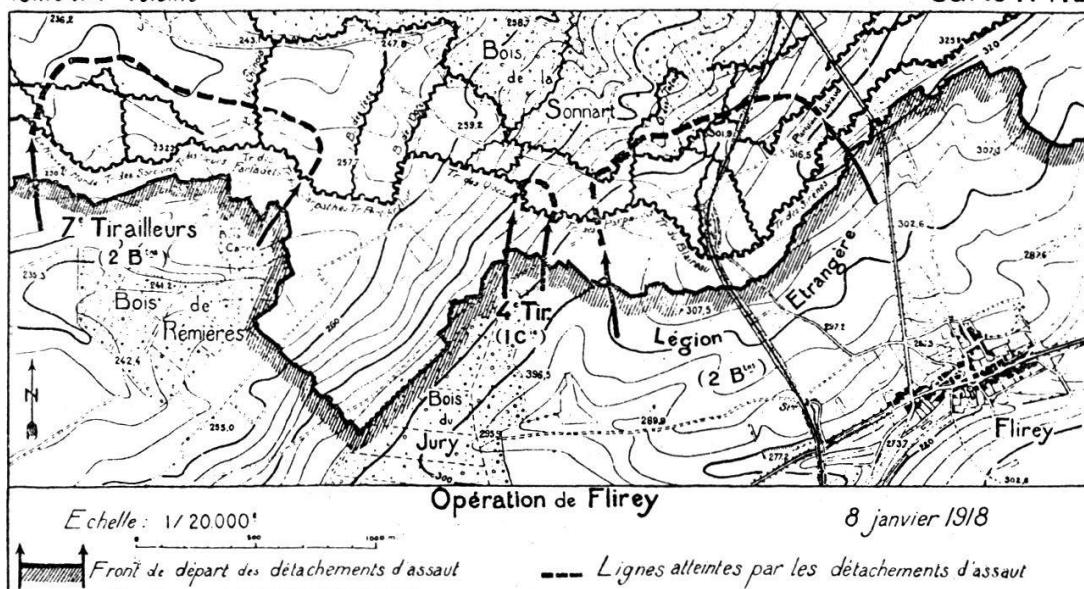
La mission, violente et brève, s'adapte particulièrement bien au tempérament, aux caractéristiques et à l'esprit de la Légion.

¹ Coup de main: attaque à portée limitée, particulièrement bien préparée. Il est déclenché, si possible, par surprise.

LES ARMÉES FRANÇAISES DANS LA GRANDE GUERRE

Tome VI-1^{er} Volume

Carte N°12



SERVICE HISTORIQUE

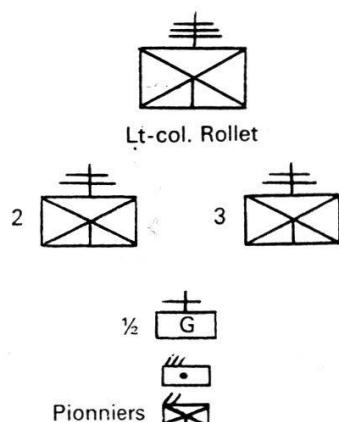
Imprimé au Service Géographique de l'Armée

ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE

Reproduction interdite

3.10.1 Le groupement de combat

Un groupement de combat est créé et est placé sous les ordres du lieutenant-colonel Rollet. Il s'articule ainsi:



Objectif

Le groupement de combat Rollet doit atteindre la deuxième ligne adverse entre les points 1135 et 0633.

Le coup de main se déroulera le 8 janvier 1918 à 1515 h.

Le chef de corps précise que « le régiment exécutera l'incursion sur le front de deux bataillons. Dans chaque bataillon :

- » — 2 compagnies d'assaut;
- » — 1 compagnie de réserve;
- » — 2 sections de mitrailleuses. »¹

3.10.2 La 3^e compagnie de mitrailleuses

Le 1.1.1918, la compagnie de Tscharner cantonne à Minorville.

A la veille de l'attaque, l'effectif de l'unité est de 127 officiers, sous-officiers et légionnaires. Le détail²:

- 1 capitaine;
- 2 sous-lieutenants;
- 1 sergent-major;
- 2 sergents;
- 1 caporal-fourrier;
- 18 caporaux;
- 102 légionnaires.

Le 2 janvier 1918, l'inventaire de l'armement s'établit² ainsi:

- 33 fusils, modèle 1886;
- 121 mousquetons;
- 154 baïonnettes;
- 12 revolvers, modèle 1892;
- 1 revolver, modèle 1874;
- 4 sabres, modèle 1845.

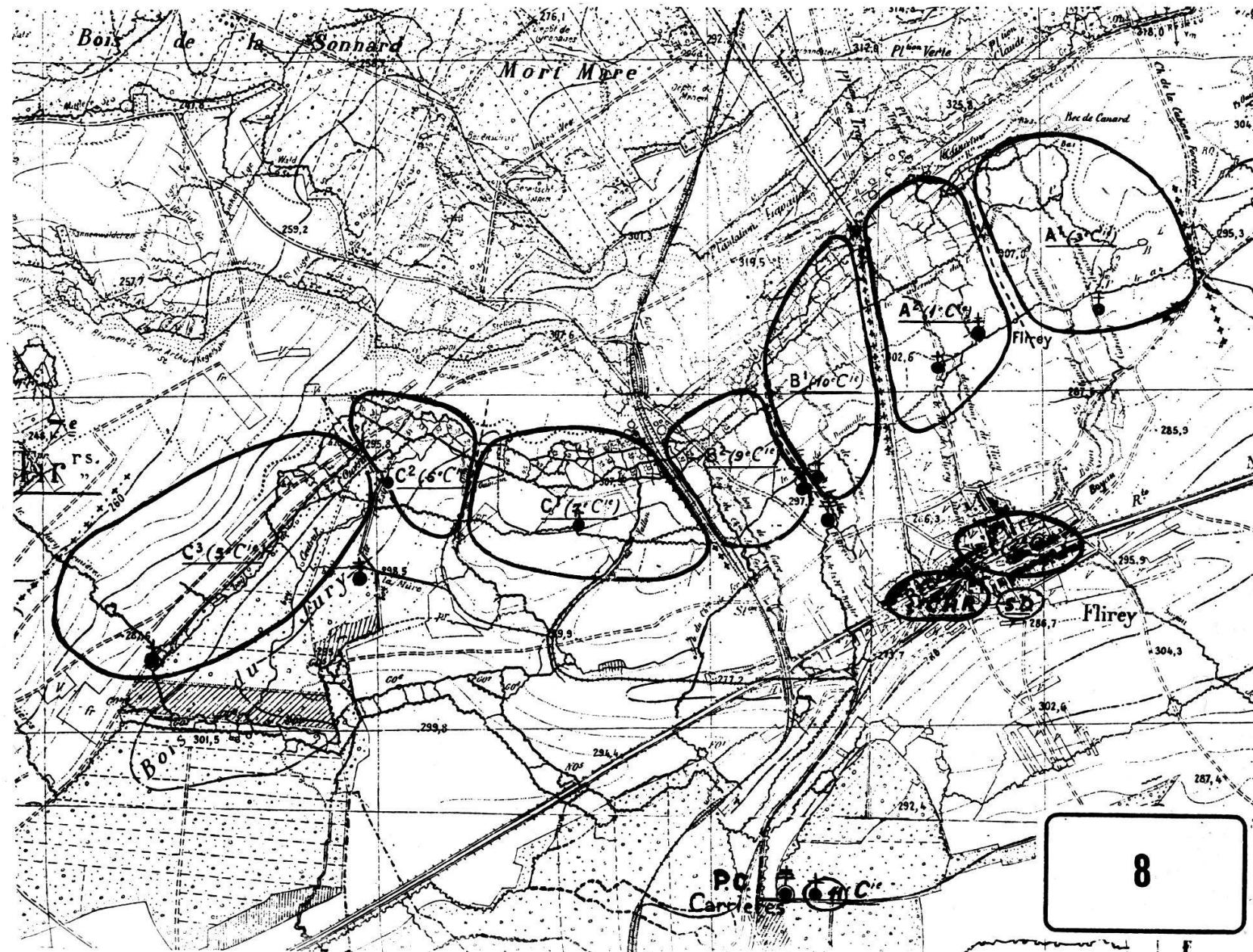
L'armement principal est constitué de douze mitrailleuses, type Hotchkiss.

3.10.3 Exécution de l'attaque (voir carte 8)

Dans la nuit du 7 au 8 janvier 1918, les deux bataillons quittent leurs lieux de stationnement et montent en ligne.

¹ Cf. journal de marche du RMLE, 7.1.18.

² Cf. carnet de comptabilité en campagne de la 3^e cp. de mitrailleuses, SIHLE, Aubagne.



Le mouvement du 3^e bataillon s'achève à 0600 h.

« Il est 1420 h. La préparation d'artillerie redouble. Notre artillerie de tranchée tire entre les deux lignes; au cas où il faudrait progresser par bonds, les entonnoirs serviraient d'abris aux vagues d'assaut. »¹

A 1515 h., l'attaque débute et le génie est chargé de pratiquer, à l'aide de charges allongées, des passages à travers les fils de fer¹.

Douze minutes plus tard, la Légion occupe la deuxième ligne allemande.

Les éléments avancés se replient à 1555 h., suivis à 1620 h. des éléments de couverture. L'opération s'achève à 1650 h. Elle a duré 95 minutes.

3.10.4 Bilan

Le coup de main visait deux buts:

- détruire l'infrastructure allemande;
- ramener des prisonniers, du matériel et des documents.

La Légion a procédé à la destruction totale des abris et des galeries de mines. Elle ramène dans sa base de départ 110 prisonniers (dont 18 sous-officiers) et un important matériel. Le coup de main a pleinement réussi.

Un caporal et 13 légionnaires sont tombés au champ d'honneur. Deux officiers, 7 sous-officiers et 40 légionnaires ont été blessés (dont 2 à la 3^e cp. mitrailleuses).

3.10.5 Brillant officier

A la suite de cette opération, le lieutenant-colonel Rollet émet son avis sur la conduite au combat de son subordonné.

Très brillant officier, modèle d'énergie, de sang-froid et d'enthousiasme. A un tempérament de chef. S'est imposé à sa compagnie, s'est fait aimer de ses hommes. Peut tout leur demander.²

Au bois de Hangard (voir chapitre suivant), le légionnaire Kemmler illustrera — en portant secours à son capitaine au péril de sa vie — ces deux phrases qui nous font découvrir une autre qualité chez ce chef de guerre: celle d'entraîneur d'hommes.

¹ Cf. *Sur le Front français, 1917-1918* (Flirey, Lorraine 8.1.1918), p. 38.

² Cf. qualification du cap. de Tscharner par le cdt. rgt., SHAT, Vincennes.



Mitrailleuse Hotchkiss.

4. Le combat du bois de Hangard

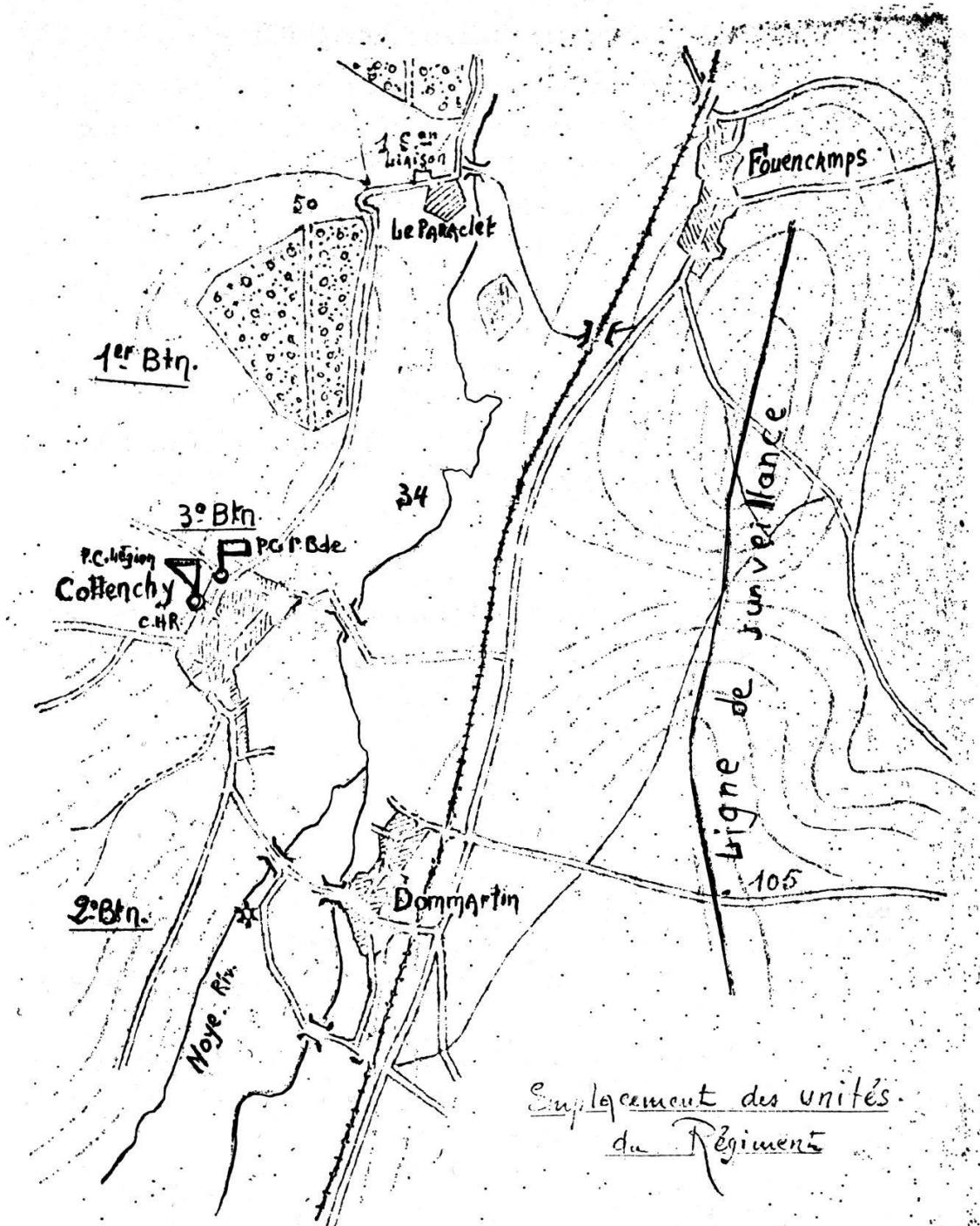
4.1 Situation générale

Le 21 mars 1918, trois armées allemandes ont lancé de puissantes attaques. C'est le début de la grande offensive à l'ouest (Somme). Le front est crevé. Le haut commandement a jeté des troupes chargées d'arrêter la poussée, de briser l'élan de l'adversaire, de colmater les brèches. Dans le secteur de Santerre, la division marocaine doit contre-attaquer entre Villers-Bretonneux (15 km. à l'est d'Amiens) et le bois de Hangard. Son objectif: le chemin reliant Villers-Bretonneux à Hangard et la lisière est du bois.

4.2 Situation du RMLE (voir croquis)

Dès le 7 avril, le régiment stationne à Cottency et au Paraclet. A plusieurs reprises, il a été mis en état d'alerte, suite aux attaques germaniques sur Hangard (12 avril, 15 avril, 24 avril 1918).

A 1200 h. le 25 avril, ordre est donné aux commandants de régiment,



de bataillons et de compagnies, d'exécuter des reconnaissances en vue d'une attaque qui doit se dérouler le 26 au matin.

A 1915 h., les reconnaissances — qui n'ont pas dépassé Cachy-Domart — sont terminées. Un ordre partiel tombe: les bataillons feront mouvement à 2100 h. pour être en place à 2400 h.

4.3 Mission du RMLE (voir carte situation 26.4, 0300)

Le régiment doit contre-attaquer en direction de Cachy et reprendre le bois de Hangard. Son secteur est limité par le parallèle ouest-est passant par l'église de Gentelles (limite avec le 4^e Tirailleurs) et par le calvaire sud-est de Gentelles (limite avec les Anglais).

Le 1^{er} bataillon, chargé de l'assaut, pousse deux unités à la hauteur de la première ligne anglaise. Ces compagnies ne doivent pas dépasser l'alignement de la route de Villers-Bretonneux à Domart.

Le 3^e bataillon, en soutien, s'installe à l'ouest du chemin de Cachy à Domart.

Le 2^e bataillon, réserve de brigade, prend un dispositif de départ à la cote 116, nord-ouest de Gentelles.

4.4 Le terrain

Le terrain d'attaque est un glacis. De nombreuses mitrailleuses ennemis le battent continuellement. La première ligne anglaise est formée par des éléments de tranchées et des trous individuels creusés le long et à l'est de la route Villers-Domart.

Le 25 avril, il pleut.

4.5 Renforts

Une section du génie et des pionniers renforcent le régiment. Des canons de 37 et des canons stokes doivent appuyer les actions des bataillons. Le RMLE dispose encore du feu d'un groupe d'artillerie en appui direct.

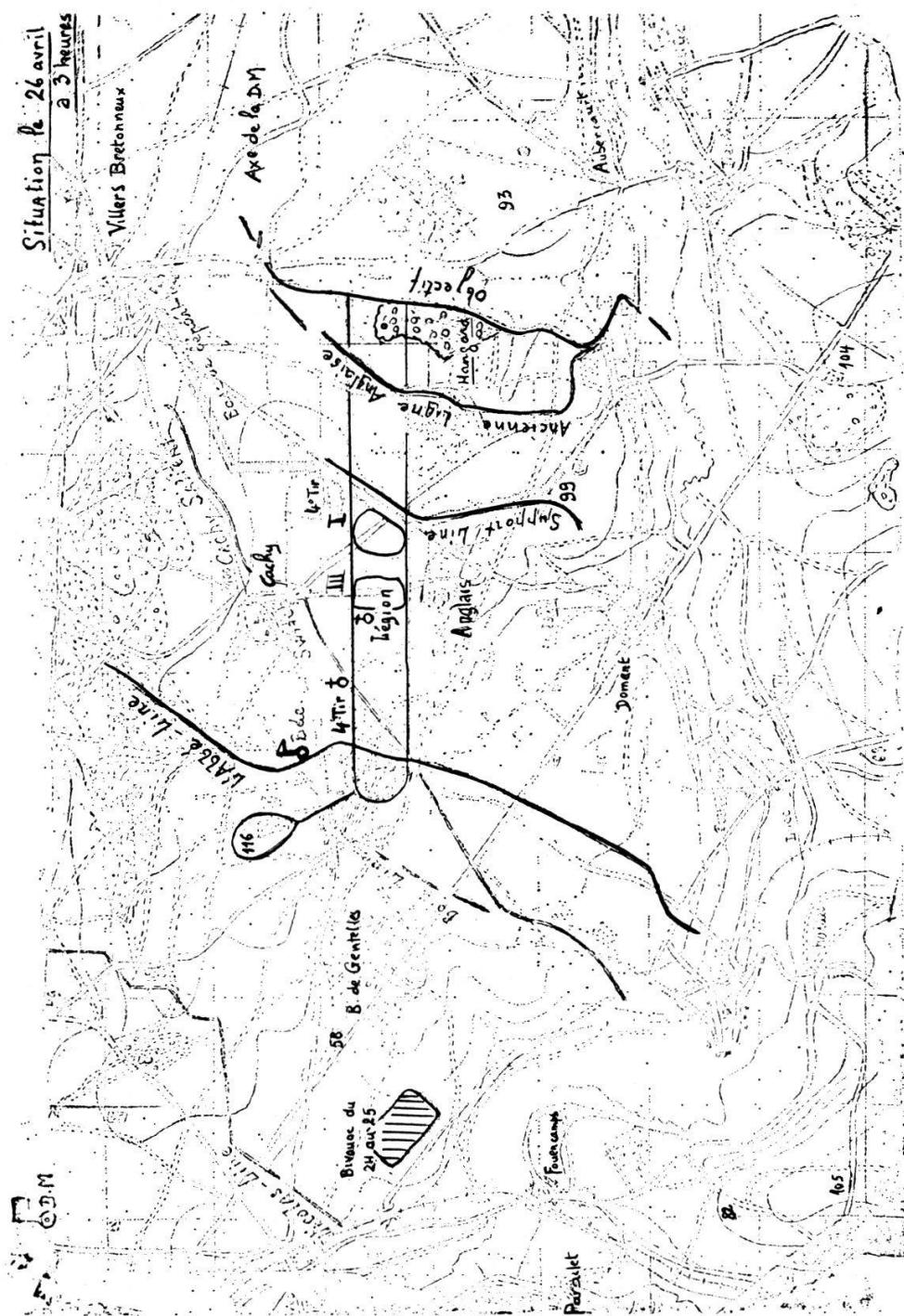
« Trois tanks anglais (1 armé de canons et 2 de mitrailleuses) marcheront avec le 3^e bataillon. Leur mission est de réduire les nids de mitrailleuses en lisière du bois de Hangard. »¹

4.6 La mise en place

Les 2^e et 3^e bataillons rencontrent peu de résistance, et à 2400 h. ils sont dans leur base de départ.

Le 1^{er} bataillon éprouve des difficultés. Certains groupes se heurtent à l'ennemi alors qu'ils pensaient trouver les Britanniques. Le plateau est

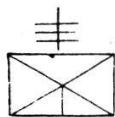
¹ Cf. journal de marche du RMLE.



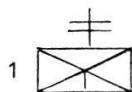
battu par le feu des mitrailleuses, et les 77 bombardent le terrain entre Gentelles et la route Villers-Domart.

A trois heures, les Anglais sont relevés. Les légionnaires creusent des trous individuels.

4.7 Ordre de bataille du RMLE le 24 avril 1918



Lt-col. Rollet



Cdt de Sampigny



Cap. Haegeli



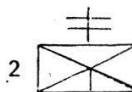
Cap. Sandré



Cap. Meyer



Cap. Dumas



Cdt Germann



Cap. Yovitchevitch



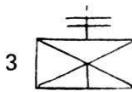
Cap. Glasson



Cap. Colnot



Cap. Veiber



Cdt Colin



Cap. Tartrais



Lt Desaunay



Cap. Benoiston



Mitr. Cap. de Tscharner

Les effectifs: EM plus la compagnie hors rang: 418 hommes

Bataillon de Sampigny: 747 hommes

Bataillon Germann: 745 hommes

Bataillon Colin: 750 hommes

Remarque: Le cap. Glasson, commandant de la 6^e compagnie, est aussi Suisse, originaire du canton de Fribourg.

4.8 L'attaque (voir carte situation 26.4, 0600-0730)

H = 0515 h. Un brouillard épais recouvre la région. Le premier bataillon attaque. Deux compagnies sont fauchées par le feu des mitrailleuses. Leur progression s'arrête, faute de combattants, à 700 m. de la base de départ.

Le bataillon Colin suit le 1^{er} bataillon. Peu après avoir franchi la route Villers-Domart, il subit, sur ses deux flancs, le feu des mitrailleuses ennemis.

« Pour éviter de faire massacer ses hommes, le commandant Colin appuie légèrement à droite. Il faut s'emparer du bois. Dans le bataillon, qui s'avance en petites colonnes, déjà se forment des vides terribles. Des files entières tombent. Le sol boueux se couvre de cadavres. Même en rampant les agents de liaison ne parviennent plus à transmettre les ordres. Mais est-il besoin d'ordres? Le régiment a son objectif, il l'atteindra! Le bois on l'aura! Pas un légionnaire vivant ne s'arrête. Pas un ne tourne la tête, tous les yeux sont rivés sur les chefs, et les chefs marchent droit au bois. Mais ils tombent! Le 3^e bataillon à son tour est décimé.

« A la lisière est, le commandant Colin s'affaisse pour ne plus se relever. A droite, le capitaine Tartrais (9^e cp.) tombe frappé en plein cœur, tandis que, sur un brancard et sous une pluie de balles, on emporte le capitaine-adjudant-major Maire grièvement blessé. »¹

Le 3^e bataillon se lance dans le bois de Hangard. Il l'attaque par la lisière nord-ouest.

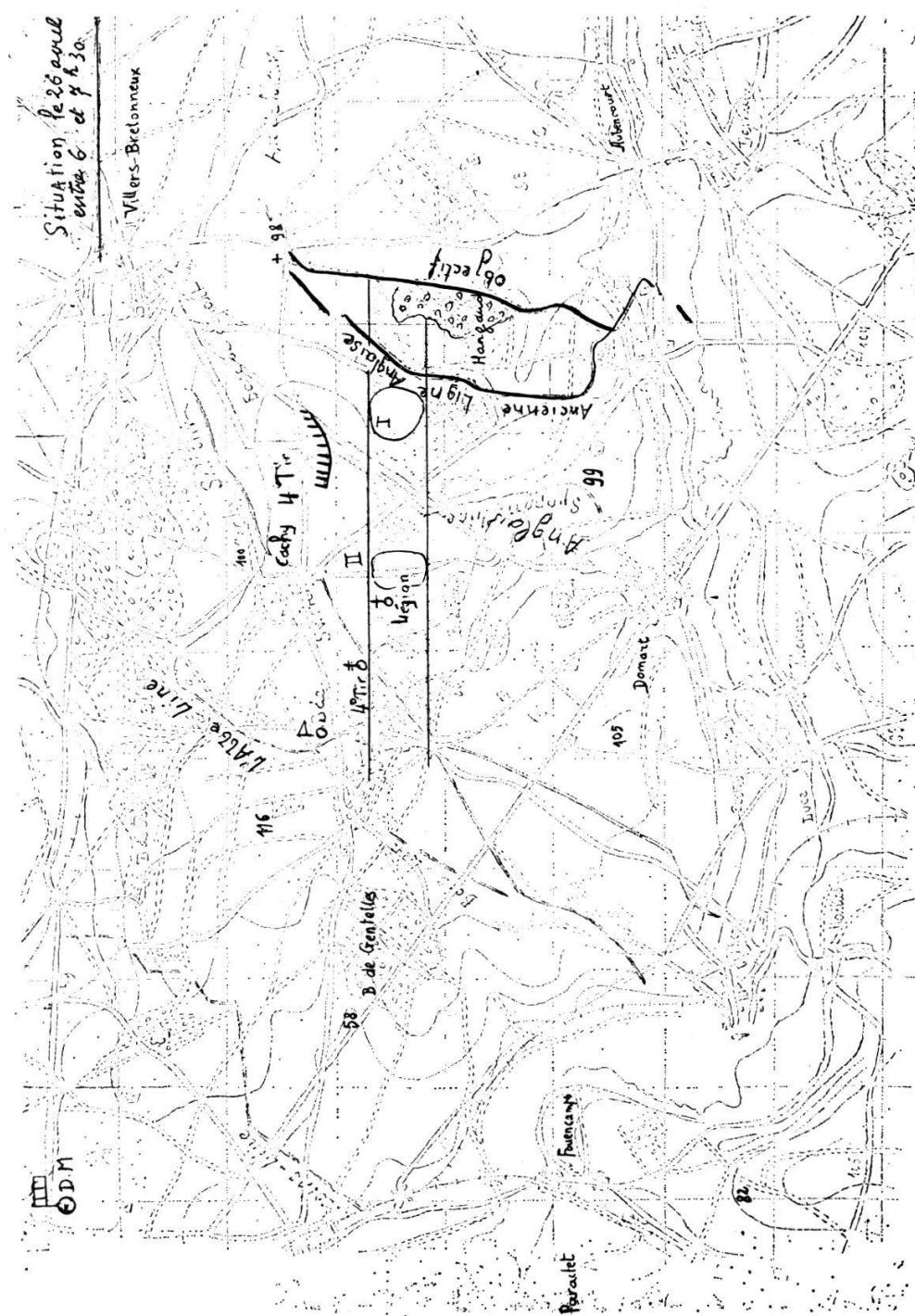
« A peine guidés, les hommes se resserrent et appuient sur le centre où se trouve la 3^e compagnie de mitrailleuses (cap. de Tscharner)... Le feu ennemi augmente d'intensité. Le bois est littéralement fauché par les balles. »²

Les légionnaires sont refoulés par une contre-attaque. Le bataillon Colin s'accroche au terrain, il s'obstine et tient définitivement le layon nord-sud.

Il est 0615 h. lorsque les tanks anglais abordent la lisière ouest. Dans la confusion du combat, ils mitraillet des éléments de la 10^e compagnie.

¹ Cf. *Sur le Front français, 1917-1918*. L'infirmier du bois de Hangard (26 avril 1918), p. 41.

² *Idem*.



Lors de son évacuation, le capitaine Maire passe au PC de régiment et fait rapport. « Le 3^e bataillon s'est porté dans le bois à la hauteur du 1^{er} bataillon; les 2 bataillons ont presque atteint l'objectif mais ils ont beaucoup souffert. »¹ (à suivre)

¹ Cf. journal de marche du RMLE.

W.M.